

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Romans

Volume 23, Number 2, Fall 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12141ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2000). Review of [Romans]. *Lurelu*, 23(2), 32–45.

Romans

1 L'autre face cachée de la Terre

- (A) RENÉE AMIOT
 (C) ADOS/ADULTES
 (E) DE LA PAIX, 2000, 146 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 8,95 \$

1973 : devant l'imminence d'une guerre nucléaire, six officiers et scientifiques russes quittent la Terre en direction de la Lune. 1998 : l'oxygène à l'intérieur de la base lunaire se raréfie et force l'expulsion de l'équipage. Seuls les enfants des pionniers repartent à bord de l'Astronef, trop petit pour les accueillir tous. Réfugiés au Canada, ils sont victimes d'un complot politique URSS-USA qui les ramène auprès des leurs.

On raconte en parallèle l'histoire des survivants sur la Lune et celle de leurs enfants sur Terre. À mon avis, l'arrimage entre ces deux mondes est raté. L'histoire nous touche de si près (1998) que, ne pouvant faire abstraction des réalités politiques et scientifiques d'aujourd'hui, il est impossible de jouer le jeu et de croire à l'in vraisemblable. Quant au texte, des phrases insérées à brûle-pourpoint sont d'un choix douteux. Pour expliquer l'acquisition de précieux renseignements reçus de l'au-delà pour survivre sur la Lune, rien de plus que «Peut-être existe-t-il simplement un monde meilleur, [...] où l'altruisme n'est pas qu'un mot dans le dictionnaire». Veut-on ainsi remplir un mandat pédagogique précis?

Enfin, vouloir élargir son lectorat est légitime, mais encore faudrait-il étoffer le texte et rendre plus crédible le contenu pour viser le créneau ados/adultes.

PIERRETTE GIRON, pigiste

2 Un amour en chair et en os

- (A) SYLVIE ANDRÉ
 (C) ADD
 (E) VENTS D'OUEST, 2000, 164 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 8,95 \$

C'est avec un imaginaire débordant que Chloé Robichaud, treize ans, nous invite à entrer dans son quotidien peuplé de bains moussants aux arômes de lavande, d'histoires d'amour inspirées des téléromans les plus roses, mais aussi d'une réelle histoire d'amour, en chair et en os celle-là, qu'elle arrivera à vivre pleinement avec Michaël. Mais sous cette histoire sentimentale, un drame réel gravite autour du nuage douillet et léger de Chloé. Celui d'abord de sa mère violente par un nouvel amant et celui de sa sœur agressée par ce même amant.

Une histoire où enfin le drame, sans être pris à la légère, est finalement représenté. On ressent plutôt que de voir, on comprend plutôt que de sombrer dans un pathétisme funeste. Cette subtilité est redevable au fait que la narratrice raconte à partir d'un bagage émotionnel et de préoccupations propres à une fille de treize ans; on la sent naïve, amoureuse, détachée, mais vivante. À son âge, la perspicacité n'est pas une qualité dominante et l'auteure arrive à rendre avec justesse cet état d'esprit car, ici, contrairement à bon nombre de romans jeunesse, la voix de l'auteure s'efface pour laisser toute la place à l'adolescent...

L'auteure, Sylvie André, en est à son premier roman, mais son intérêt pour l'écriture remonte à loin. On dit qu'à dix ans elle écrivait déjà. C'est sans aucun doute un retour dans ce passé, ou alors une empathie parfaite, qui donne à son roman des teintes d'authenticité et de vraisemblance.

MARIE FRADETTE, pigiste

3 Les amants de Bagdad

- (A) GHASSAN ARIS
 (C) L'AVENTURE
 (E) DU VERMILLON, 2000, 166 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14 \$

C'est dans des temps anciens et des décors exotiques que nous entraîne ce roman entremêlant personnages historiques et fictifs.

Layla, la fille du khalife, vit à Bagdad au IX^e siècle. Elle est amoureuse de Hounayn, un éminent traducteur beaucoup plus âgé qu'elle et travaillant pour son père. Promise à un autre, Layla s'enfuit en Espagne avec l'élue de son cœur afin de vivre son amour librement. Ils devront déjouer plus d'un piège et verront la mort de près. Le bonheur sera au rendez-vous.

Un peu de dépaysement fait toujours plaisir. À la lecture de ce roman de facture plutôt classique, on apprend sur la vie de cette époque et l'importance du rôle des traducteurs dans la transmission des connaissances jusqu'à nos jours. Le faste des palais est aussi bien rendu. Si ce n'était des habits et des moyens de locomotion, les aventures épiques que vivent les héros pourraient tout aussi bien avoir lieu maintenant et faire l'objet d'un roman de type populaire. Amour, poursuite, vengeance, séparation, trahison se succèdent à un rythme enlevant et mènent, comme il est prévisible, vers un dénouement heureux.

Né en Syrie, l'auteur, qui a beaucoup voyagé, a su bien camper l'action et donner une atmosphère au roman. On sent son souci de partager ses connaissances. En fin de récit, il ajoute des données historiques sur la traduction des manuscrits et nous informe brièvement sur les personnages ayant réellement existé.

Une invitation du côté des *Mille et Une Nuits...*

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire





4 Premier trophée pour Momo de Sinro

- A FRANÇOIS BARCELO
 I GENEVIÈVE CÔTÉ
 C BILBO
 E QUÉBEC AMÉRIQUE JEUNESSE, 2000, 128 PAGES,
 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Ce roman est une description détaillée d'une partie de hockey. Une partie de hockey bien spéciale puisque Momo, expert en patins à roulettes mais inexpérimenté en patins à glace, remplace à brûle-pourpoint Simon Dubois, puni pour avoir joué un de ses innombrables tours à son père. Momo ne sait pas patiner; toutefois, grâce à sa détermination et à son courage, il terminera avec éclat la partie.

Le hockey n'est pas une de mes passions. Cependant, ici, je trouve que l'auteur a su donner une dimension amusante et intéressante à ce qui aurait pu être d'un ennui total pour moi. Il s'en passe des choses sur la glace! Cela n'arrête pas, ce qui électrise la partie. Pas de violence, pas de temps morts. Encouragé par tous, Momo contribuera au malheur mais aussi à la victoire de l'équipe.

Notre héros emploie des expressions étonnantes pour nommer les stéroïdes anabolisants : «pesticides appétissants» et «astéroïdes embellissants» (p. 56 et 57). Plutôt rigolo, n'est-ce pas?

Momo de Sinro ressemble sans doute à bien des petits héros de notre entourage. Le lecteur n'aura donc aucune difficulté à s'identifier à lui. Certains l'envieront sûrement d'avoir si bien réussi dès sa première tentative.

Le garçon ne se prend pas trop au sérieux. Il a rendu service à un ami, il a gagné un trophée. Pourtant, il ne racontera rien à sa mère car cela l'obligerait peut-être à parler de la belle gardienne de but... Et l'amour est toujours un sujet dont on craint le ridicule...

Un roman où le naturel prime.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

5 Soleil et pluie dans les yeux d'Eugénie

- A THÉRÈSE BOILARD
 I MARIE-CLAUDE LAFORTUNE
 C ROMAN JEUNESSE
 E FÉLIX, 2000, 112 PAGES, 6 À 13 ANS, 10 \$

Une nouvelle amitié, une vraie, authentique, inébranlable, voilà ce que vivent pour la première fois Eugénie et Sabine. Mais la fragilité des choses est parfois plus forte que tout le reste et Sabine devra mourir, atteinte d'une tumeur au cerveau. Une trame réaliste à travers laquelle l'amitié et la sincérité se taillent une place de choix au rang des valeurs à respecter.

L'amour, la mort, l'amitié, ce sont là des thématiques vieilles comme le monde et elles doivent sans cesse être réutilisées, réécrites puisqu'elles sont le fondement même de la nature humaine. Cependant il faut, pour ne pas tomber dans les stéréotypes, dans la banalité, renouveler, ajouter une touche, si petite soit-elle, qui fera la différence et donnera du caractère à l'œuvre. Dans le roman de Thérèse Boilard, c'est le manque de sensibilité qui est en cause. Elle a introduit, à travers la trame de fond, l'idée d'une correspondance par courriel entre les amis, ce qui ne fait, à mon avis, qu'ajouter à la froideur de l'ensemble du récit. Par ailleurs, un lexique démesurément abondant devient embarrassant tellement on nous renvoie souvent au bas de la page. On ne laisse alors aucune liberté au lecteur. En somme, le roman n'est pas mauvais, mais il ne recèle non plus rien qui puisse fasciner.

MARIE FRADETTE, pigiste

6 L'implacable destin

- A MICHEL BRÛLÉ
 C PEUR DE RIEN
 E LES INTOUCHABLES, 2000, 104 PAGES, 10 À 17 ANS, 5,95 \$

Certains auteurs ont une conception discutable de ce que doit être le réalisme en littérature : ils vont truffier leurs récits de détails comme le titre des chansons au rythme desquelles dansent les personnages, les raisons sociales de commerce – Croteau, Mike's, Jean-Coutu – ou le tarif exact d'un voyage en autobus de Val-d'Or à Montréal.

Michel Brûlé entretient un souci maniaque pour de telles pacotilles alors qu'il bafoue grossièrement le réalisme des sentiments éprouvés, la vraisemblance des circonstances ou la cohérence des réactions des personnages. Pour ceux qui liront son *Implacable destin*, un seul exemple devrait suffire à illustrer ce gâchis. Non, je ne parlerai pas de l'improbable situation finale, mais du passage où le policier qui arrête Justin pour excès de vitesse le laisse repartir, par clémence, sans lui infliger de contravention, alors que le jeune homme roulait à 220 kilomètres à l'heure avec la voiture paternelle!

Lorsque tant de fissures lézardent un livre, il faut moins viser l'auteur que son entourage. L'équipe éditoriale des Intouchables aurait en effet été censée épauler Michel Brûlé sur le plan de l'écriture et de la cohérence interne du récit, n'eût été que pour rattraper les changements de nom de Justin (devenu Julien à la page 61). On fait trop souvent fi de la qualité littéraire au profit de la quantité de titres publiés. Voilà ce qui arrive lorsque la manne est flairée, les maisons d'édition lancent à qui mieux mieux des collections jeunesse sans prendre en considération le bassin limité de manuscrits dignes d'être publiés.

Sur le communiqué de presse, les éditions Les Intouchables formulent le slogan «Des livres que vous ne lirez jamais à l'école»... Séducteur, provocateur ou stratégique? Allez, les jeunes de dix à dix-sept ans, bravez les interdits! Lisez-nous!



Je suis hélas convaincu que *L'implacable destin* connaîtra un certain succès commercial, la popularité ayant malheureusement très peu de rapport avec la qualité.

SIMON DUPUIS, enseignant au collégial

1 La Machine à manger les brocolis

- Ⓐ LAURENT CHABIN
- Ⓛ PIERRE PRATT
- Ⓒ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2000, 94 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Sylvie et son ami Ludovic détestent le brocoli. Rien à faire, ils ont en horreur ce légume nauséabond de couleur extraterrestre. Et chaque fois que leurs parents, sous prétexte que le brocoli est bon pour leur santé, les obligent à en avaler une pleine assiette, c'est le martyre.

Alors que faire? Changer de parents? Se sauver de la maison? Que faire pour échapper à ces petits «hommes verts» qui mènent le monde?

Comme le titre l'indique, Sylvie et Ludovic fabriqueront une fabuleuse machine à manger le brocoli. Mais cette invention supplantera-t-elle la décision des parents? Cet engin permettra-t-il à tous les enfants qui abhorrent le brocoli de ne plus avoir à le supporter? Cet appareil sauvera-t-il le monde?

Ce petit roman de Laurent Chabin ne possède que de grandes qualités. Les personnages sont plus que crédibles, l'auteur marie parfaitement son humouristique, exagération et imagination farfelue, et l'intrigue s'avère bien construite. De plus, et c'est ce qu'il y a de merveilleux, ce livre plaira autant aux enfants, qui y trouveront un admirable exutoire, qu'aux adultes qui ne pourront que se reconnaître et rire un bon coup.

Bref, voilà un roman original – ça fait changement des histoires d'amour – un roman aussi bon en fait que le brocoli, un légume que j'aime bien et que j'apprécie pour ses infinies valeurs nutritives. Bon appétit!

NATHALIE FERRARIS, assistante à l'édition

2 Série grise

- Ⓐ LAURENT CHABIN
- Ⓒ ATOUT
- Ⓔ HURTUBISE HMH, 2000, 156 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Si d'entrée de jeu la qualité fondamentale d'un roman policier est de déstabiliser le lecteur, alors *Série grise* accomplit parfaitement sa mission. Laurent Chabin est en voie de s'établir comme un incontournable de la littérature jeunesse. Avec cette dernière parution, l'Albertain d'adoption s'intéresse au monde des aînés, autour desquels il tisse une intrigue dramatique au sens où les tragédiens classiques l'eussent reconnue. L'auteur multiplie les clins d'œil à ses sources, qu'elles soient Andromaque, Racine, Céline (Louis-Ferdinand), Faulkner, Poe, etc. Comme chez Alain Robbe-Grillet dans son labyrinthique roman *Les gommes*, tragédie grecque et roman policier se croisent avec intelligence.

Qui lit un polar de Laurent Chabin est souventes fois dérouté, ses soupçons allant tour à tour s'échouer sur de fausses pistes. Le dénouement, habile et inspiré, est fidèle au traditionnel tableau récapitulatif.

Série grise regorge de coups de théâtre et de rebondissements macabres, ce qui saura plaire aux jeunes lecteurs. Les meilleurs d'entre eux apprécieront avec quelle finesse le personnage principal voit disparaître son statut de témoin extérieur des événements pour finalement accéder au cœur du drame qui se refermera sur lui comme un implacable étau.

SIMON DUPUIS, enseignant au collégial

3 Malédiction, farces et attrapes!

- Ⓐ LILI CHARTRAND
- Ⓛ JACQUES HÉBERT
- Ⓒ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2000, 132 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Prenez une fillette du nom de Grenadine, un coquin petit singe vert, un grand-père magicien et un facteur un peu trop sorcier, une malédiction de presque dix ans et finalement une potion vert émeraude, mélangez le tout et vous obtiendrez la recette de ce roman. Une recette qui d'ailleurs garderait toute sa saveur si les quelques clichés qu'elle comporte et les quelques personnages superflus ne gâchaient pas sa sauce; la bibliothèque aux repères secrets, la tante qui cuisine en chantonnant des airs d'opéra, la potion magique qui peut seule conjurer le mauvais sort, un oncle et un cousin qui n'apparaissent que trop brièvement pour que le lecteur les adopte, tous ces détails et ces lieux communs alourdissent inutilement l'histoire.

Pourtant plusieurs effets de langage résultant des formules magiques rigolotes de Grenadine confèrent une couleur agréable au texte : «*Var sut tling!* J'aime le pudding! *Jax bota frull!* J'adore les bulles!» et que dire du résultat de ces formules qui donnent à la chevelure de la tante Bernadette une allure de barbe à papa, ou qui font apparaître un mignon petit lapin se transformant en un dragon vert sous l'effet d'une morsure!

Malheureusement, ces moments de plaisir ne parviennent pas à prendre le dessus sur les trop nombreux «déjà-vu». Et si-tôt lue, cette histoire de magie va se tapir dans un quelconque repère secret de notre mémoire.

ANNIE LANGLOIS, assistante, projet Toup'tilou



4 L'homme gris

Ⓐ SYLVIANE CORTIAL

Ⓔ CHINOOC, 2000, 108 PAGES, 8 À 12 ANS, 8,95 \$

Marie, Laurie et Mathias passent leurs vacances en campagne française. Sur le terrain où ils habitent, un homme étrange a loué la ferme. Qu'y fait-il à part sortir la nuit et observer les gens à la jumelle? C'est ce que les trois enfants découvriront dans cette aventure tout de même captivante.

Je dis «tout de même captivante» car, si l'intrigue et les personnages sont intéressants, le roman n'en souffre pas moins de gros et d'agaçants défauts.

D'une part, sur le plan de l'histoire, en plus d'ajouter quelques commentaires incompréhensibles, l'auteure omet totalement la touche d'exotisme qui permettrait au lecteur de croire que ce suspense se déroule en France. D'autre part, le chapitre 6 est à peu près inutile, se résumant en une trop longue mise en situation pour amener le nœud de l'intrigue. Enfin, en plus de retrouver des fautes d'orthographe (un «bon» pour un «bond») et des tirets devant des descriptions, signe de ponctuation normalement employé lors des dialogues, on découvre une toute nouvelle manière d'écrire la langue française. Ainsi «a-t-elle» et «pense-t-elle» deviennent «a t'elle» et «pense t'elle»???

Bref, cette véritable nouveauté (nouvelle auteure, nouvelle maison d'édition) aurait eu avantage à se voir accorder une plus grande attention avant sa publication. Dommage...

NATHALIE FERRARIS, assistante à l'édition

5 Ce garçon trop doux

Ⓐ MARIO CYR

Ⓒ JAMAIS LU

Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2000, 128 PAGES, 10 À 17 ANS, 5,95 \$

L'introduction de ce roman présente une situation devenue presque classique : Sophie vit seule avec sa mère divorcée depuis plusieurs années lorsque celle-ci décide de se remettre en ménage avec un ami peu apprécié de l'adolescente. Il amène avec lui son fils, Quentin, aux allures de clochard-squeegie à cheveux verts. À la première de classe qu'est Sophie, Quentin le décrocheur paraît des plus douteux. En s'appuyant sur des indices très fragiles, elle lui prête divers penchants pour la drogue, le vol ou l'homosexualité. En fait, la réalité est tout autre et le lecteur la découvre au fil des pages en même temps que Sophie. Par l'intermédiaire de Quentin, l'adolescente va prendre conscience des vraies valeurs de la vie.

Ce roman contient en germe un réquisitoire contre notre société égoïste et superficielle, où seuls comptent le succès et le bonheur personnel. Publié chez un éditeur et dans une collection présentés comme peu soucieux de la rectitude politique anesthésiante qui nous environne, ce roman dépeint assez crûment les préjugés et la répulsion qu'inspirent aux bien-pensants tous ceux qui ne correspondent pas aux normes de jeunesse, de beauté et de dynamisme qui sont de mise aujourd'hui. Les personnages sont bien campés et convaincants. Peut-être peut-on déplorer une insistance un peu lourde, à la fin, sur le chagrin de Quentin. Le lecteur a déjà bien compris qu'il n'est pas comme les autres et qu'il fait partie des êtres vrais.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours

6 La sangsue

Ⓐ JEAN-PIERRE DAVIDTS

Ⓒ PEUR DE RIEN

Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2000, 120 PAGES, 10 À 17 ANS, 5,95 \$

Publié par un éditeur qui présente sa production comme différente et anticonformiste, ce nouveau roman de Jean-Pierre Davidts se situe à la frontière du fantastique, de l'horreur et de la science-fiction. Un jeune adolescent, Jonathan, trouve une sangsue qu'il se propose d'amener au cours de sciences pour la montrer à ses camarades. Privée de sa nourriture habituelle, la sangsue dépérit dans son bocal jusqu'à ce que Jonathan offre son doigt en festin à l'animal. La morsure propulse le garçon sur la bien-nommée planète de l'Épouvante (Deimos Major), laquelle se pare pour l'adolescent d'un attrait de plus en plus irrésistible, tandis que le quotidien terrestre lui apparaît terne et ennuyeux. Commence alors une succession de récidives qui structurent le roman en un va-et-vient entre les deux univers, jusqu'à l'épilogue qui fait clairement comprendre au lecteur l'origine et les raisons du phénomène.

Si l'on reconnaît un bon livre pour la jeunesse à l'intérêt qu'il suscite quel que soit l'âge du lecteur, *La sangsue* est assurément un excellent roman. Dans cette optique, le large éventail d'âge fixé par l'éditeur se justifie pleinement. À toutes les qualités habituelles d'une œuvre réussie (personnages convaincants, rythme rapide, suspense, qualité de l'écriture) se greffe la possibilité d'un second niveau de lecture en tant qu'allégorie illustrant la dépendance qu'engendrent les substances hallucinogènes. Le message passe formidablement bien sous le couvert de la fiction, sans jamais sombrer dans la morale ou le didactisme.

FRANÇOISE LEPAGE, chargée de cours



1 Le vent de la terreur

Ⓐ ROBERT DAVIDTS

Ⓒ PEUR DE RIEN

Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2000, 104 PAGES, 10 À 17 ANS, 5,95 \$

Catherine a bien l'intention de profiter de ses vacances sur une île paradisiaque en plein milieu de l'océan. Cependant, ses compagnons et elle déchantent vite : coincés sur l'île à cause du mauvais temps, le vent est le moindre de leurs problèmes lorsqu'ils se rendent compte qu'un meurtrier et un chien fantôme se trouvent dans les parages.

Voilà le récit classique d'un groupe de jeunes qui se retrouvent dans un endroit isolé où rôde un tueur. L'ennui avec les histoires d'horreur pour ados est qu'on a vite fait le tour des lieux communs... jusqu'aux personnages qui profitent de cet isolement pour se draguer à qui mieux mieux! Ils ne sont d'ailleurs pas très sympathiques, ces gens-là, et on ne se soucie pas de leur sort. L'auteur a une curieuse façon de les dépeindre parfois : «Il avait tout pour plaire à une jeune adolescente de quinze ans qui n'avait jamais connu l'amour.» (p. 13) Comme on le dit communément : «Rapport?»

Les invraisemblances sont nombreuses, ainsi que les clichés. Par exemple, nous avons le coup classique de l'héroïne qui découvre les fragments d'un journal intime rédigé quelques mois plus tôt par une autre femme. Cette dernière, de plus en plus terrorisée par la tournure des événements, s'obstine néanmoins à mettre ses pensées sur papier! L'élément le plus intéressant de l'histoire est sans aucun doute une espèce de chien fantôme qui hante les lieux. Dommage que ce chien n'apparaisse que brièvement, à peine de quoi teinter le récit d'une touche de fantastique.

LAURINE SPEHNER, pigiste

2 Les ailes brisées

Ⓐ DANIELÈ DESROSIERS

Ⓒ FAUBOURG ST-ROCK

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2000, 216 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Après trois ans de suspense, voici la suite et la conclusion du *Bal des finissants* qui a connu un grand succès auprès du public. Rappelons-nous la fin tragique de ce bal qui impliquait quatre jeunes de dix-sept ans dans un accident d'auto : un mort, deux blessés légers et une personne ayant perdu l'usage de ses jambes.

C'est ainsi que l'on retrouve les trois survivants de la tragédie et les personnes qui les entourent. Tous souffrent de voir Stéphanie Girard clouée à son fauteuil roulant. L'auteure aborde avec un très grand soin le sujet du handicap physique. Chacun réagit à sa façon et l'on comprend qu'un accident de la sorte ait de l'impact sur beaucoup de personnes. Plusieurs récits sont enchâssés et les personnages finissent par se croiser.

Danièle Desrosiers manie superbement la plume, l'écriture est très souple et sa grande force demeure la profondeur de ses personnages. On sent qu'elle travaille même leur inconscient. Les jeunes vont sûrement apprécier cette conclusion remplie d'espoir et de réalisme. Un livre incontournable pour cette année.

PASCALE BOULERICE, éducatrice

3 Les extraterrestres sont-ils des voleurs?

Ⓐ SYLVIE DESROSIERS

Ⓒ DANIEL SYLVESTRE

Ⓒ NOTDOG

Ⓒ ROMAN JEUNESSE

Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2000, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Jocelyne, Agnès, John et Notdog nagent une fois de plus en plein mystère lors du rassemblement dans leur village d'une foule d'astronomes amateurs venus observer le passage d'une comète. Des vols sont com-

mis et les preuves semblent accuser Jocelyne. De plus, certains des amateurs d'astronomie paraissent si étranges qu'on pourrait les soupçonner... de venir d'une autre planète!

Ce roman étant ma première incursion dans le monde de Notdog et des inséparables, j'ai pris plaisir à leurs aventures plutôt étranges. Ils ont presque réussi à me convaincre que les astronomes étaient bel et bien des extraterrestres! Mais la raison triomphe bien évidemment et l'on découvre à la fois qui sont ces personnages bizarres ainsi que l'identité de l'auteur des vols. Certains éléments sont des standards du roman jeunesse actuel : des héros de douze ans qui réussissent là où les adultes échouent, un méchant de service dont on se doute qu'il ne peut qu'être le coupable, des péripéties étranges mais pas trop inquiétantes. Cependant, la recette n'est pas indigeste, car l'histoire est captivante et les personnages sont sympathiques. Surtout Notdog, un chien ayant de la personnalité! Après avoir croqué un biscuit, il devient soudainement intelligent. Ses pensées sur la théorie de la relativité, entre autres, valent à elles seules la lecture du livre!

Somme toute, voici une lecture divertissante et bien menée, par une auteure qui sait construire un récit sans temps morts.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaire

4 Le secret de Misha

Ⓐ CÉLINE FORCIER

Ⓒ L'AVENTURE

Ⓔ DU VERMILLON, 220 PAGES, [14 ANS ET PLUS], 14 \$

À l'occasion de son seizième anniversaire de naissance, Simon reçoit de sa grand-mère une montre de poche, un bijou de famille «enveloppé de mystère». Bien vite le petit malin découvre que la clé de l'énigme se trouve à Berne. Elle concerne le passé et la fortune de son grand-père. Grâce à ses gentils parents, à l'aise financièrement, et à son bon bulletin scolaire, Simon, accompa-



gné de son ami le comique Cédric, s'envole vers l'harmonieux pays aux quatre langues officielles.

Avant de quitter le Canada, nos braves petits Canadiens ont sagement étudié les us, les mœurs et l'histoire de Berne, doublant l'intrigue d'une visite touristique guidée. S'enchaînent alors moult péripéties façon James Bond «junior». En trois lignes : Simon tombe en amour avec la première fille venue exprès pour ça. Le tout dans un style qui rappelle les meilleurs condensés du Sélection du livre.

Attention à vos pieds! Au beau milieu du livre, fuyant un trio cruel de néo-nazis, nous voici enfoncés jusqu'aux chevilles dans du cadavre humain décomposé. Suit un rappel troublant des camps de concentration. Le passé du grand-père juif exilé au Canada sous un faux nom de Canadien français est enfin dévoilé et sa rondelette fortune récupérée.

Quoique habile, ce récit est beurré trop épais d'un patriotisme canadien propre à faire le bonheur de toutes les Sheila Copps du pays.

MICHEL E. CLÉMENT, pigiste

Gibus Maître du temps

- Ⓐ HERVÉ GAGNON
- Ⓢ JEUNESSE
- Ⓔ G.G.C., 2000, 182 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Henri Gosselin, surnommé Gibus, a de la peine à se remettre de la mort de son père et délaisse ses copains. Une promenade ordinaire en forêt le mène tout droit vers une construction curieuse habitée par un Maître du temps. Cette rencontre aura des conséquences désastreuses et le futur de la planète dépendra alors des choix d'Henri.

Il y a un petit quelque chose dans ce récit qui rappelle les bandes dessinées de Moebius, ne serait-ce qu'à cause de l'apparence curieuse de ce fameux Maître du temps. Voici un récit de science-fiction bien

tourné, bien écrit, qui nous offre une vision peu reluisante de notre avenir. Il faut dire que le thème environnemental y est prédominant, l'altération du cours des événements n'étant qu'un prétexte pour nous offrir ce paysage futuriste brûlé et en pleine mutation. Pourtant, dans cet univers où les petits garçons brûlent en restant trop longtemps au soleil, Henri retrouve son père, qui lui manque cruellement. Un choix déchirant s'impose : reste-t-il dans cet enfer auprès de son père, ou revient-il en arrière au risque de le perdre à nouveau?

Mis à part quelques faux pas dans la narration (on ne sait pas toujours si le narrateur est le jeune Henri ou l'adulte qu'il est devenu) et un épilogue qui s'attarde plus sur la fameuse couche d'ozone que sur le voyage extraordinaire du héros, *Gibus Maître du temps* reste un fort bon roman qui se termine sur une note un peu triste.

LAURINE SPEHNER, pigiste

L'Étrange monsieur Fernand

- Ⓐ HERVÉ GAGNON ET THOMAS KIRKMAN-GAGNON
- Ⓢ JEUNESSE
- Ⓔ G.G.C., 2000, 248 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Marian, Thomas, Christophe et Nicolas doivent s'établir dans un village où tout est gris, sinistre, et où les activités tant sportives que culturelles semblent ennuyantes au possible. Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'ils devront combattre les forces du mal. C'est toute une aventure que vivront les héros de cette histoire... Je ne vous en dis pas plus...

J'ai beaucoup aimé ce roman. L'ambiance qui y règne rappelle de bons vieux films d'épouvante dans lesquels fiction et réalité se confondent. Sans nous en rendre compte, on bascule dans le fantastique en ayant les deux pieds sur terre!

C'est vraiment un récit d'une grande qualité, d'une originalité peu commune. Est-ce dû au concours de Thomas, dix ans, qui a aidé son père?

Les détails historiques foisonnent et le prologue, dont l'histoire se déroule en 1850, met tout en place, nous prédispose à passer un très agréable moment de lecture. Ceux qui auront la chance de lire cette histoire se rendront compte jusqu'à quel point il est étrange, ce monsieur Fernand...

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

Hugo et les Zloucs

- Ⓐ ANDRÉE-ANNE GRATTON
- Ⓢ CHRISTIAN DAIGLE
- Ⓢ HUGO
- Ⓢ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2000, 112 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La lecture de ce roman m'a permis d'acquérir de multiples connaissances concernant les extraterrestres : les Zloucs voyagent dans un engin spatial assez semblable à une caravane, ils terminent toutes leurs phrases par un étrange «bip-bip», ils sont gourmands de pizza et, bien sûr, ils ont en leur possession toutes sortes de machines complexes.

Tout comme Hugo, j'ai été très déçue de comprendre que Zim, Zac et Zouc n'étaient en fait que les triplés Côté, des adolescents manipulateurs qui se jouaient de notre naïveté.

Vous comprendrez que j'ai rapidement été prise au piège de ce récit de Zloucs à la manière dont le furent Hugo et Octave, les jeunes protagonistes que l'on avait découvert dans l'aventure *Le Message du biscuit chinois*. Toute la fantaisie de l'imaginaire de ces deux jeunes garçons se présente dans une situation loufoque mais néanmoins très plausible pour des enfants. À sa façon, Andrée-Anne Gratton parvient à aborder des thèmes aussi sérieux que la manipulation, l'amitié et ses disputes, l'adolescence et la vie familiale, sans pour autant tomber dans le drame ou le roman réaliste; elle prouve habilement qu'une histoire d'extraterrestres peut faire appel à d'autres sentiments que la peur et qu'une

aventure ne doit pas spécialement se dérouler dans un lieu inusité.

Cette aventure cocasse dans laquelle le lecteur plonge tête première démontre à sa manière le fameux adage : tel est pris qui croyait prendre!

ANNIE LANGLOIS, assistante, projet Toup'tilou

1 Klonk et la queue du Scorpion

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
(I) PIERRE PRATT
(S) KLONK
(C) BILBO
(E) QUÉBEC AMÉRIQUE JEUNESSE, 2000, 126 PAGES,
7 À 9 ANS, 8,95 \$

Fred constate que son ami se laisse dicter sa conduite par mademoiselle Lorrimer, une astrologue aussi rusée que géniale. Peut-on prédire l'avenir de quelqu'un en consultant les astres? Fred est perplexe. Klonk croit-il réellement à l'astrologie?... Curieux, et inquiet, Fred décide de consulter la voyante. Ce qu'il découvre est ahurissant!

Le premier titre de la série Klonk avait remporté le prix Alvine-Bélisle. Ce septième ouvrage de François Gravel témoigne encore de son talent. Le langage de ce roman est celui qui est souvent réservé au lecteur plus expérimenté. Le vocabulaire est varié, les mots justes sont employés. Quelques phrases sont un peu longues mais toujours faciles à comprendre.

Les propos décrivent d'abord le quotidien : Fred et Agathe cuisinent un repas pour des amis. Vient ensuite un mélange de superstition, de fantastique et de réel : des phénomènes étranges se déroulent dans des lieux véritables, des personnages vraisemblables côtoient des êtres dont le comportement laisse à penser qu'ils sont dotés de pouvoirs surnaturels. Les passages qui s'enchaînent empruntent le style de l'enquête : le mystère et le doute planent, les questionnements abondent. La fin s'inspire du style des contes de fées : il y a mariage et festivités. Le lecteur est assuré de ne pas

s'ennuyer, la surprise est constante. Les illustrations de Pierre Pratt mettent des visages aux personnages principaux et font bien voir les émotions qu'ils vivent.

Le thème de l'astrologie est rarement abordé en littérature jeunesse. Et l'exploiter avec autant d'habileté, c'est rendre hommage au pouvoir de l'imagination. Parler de l'horoscope avec autant d'humour et de franchise permettra, peut-être, à certains enfants d'être, un jour, moins crédules que d'autres.

CAROLE FILION-GAGNÉ, enseignante au préscolaire

2 On zoo avec le feu

- (A) MICHEL LAVOIE
(C) GRAFFITI
(E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 120 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Existe-t-il deux Michel Lavoie? Celui de l'émouvante *Lettre d'Anca*, du troublant *Projet gicleurs* et celui de ce décevant *On zoo avec le feu*? Voici une facétie facile teintée d'humour bon enfant; mais n'est pas Robert Soulières qui veut.

On m'excusera de ne pas m'attarder sur le contenu, nous y sommes tenus uniquement quand il y en a un. Mince, l'histoire tient dans le creux d'une main : «Qu'arrive-t-il à papa? s'inquiètent Étienne et sa sœur Bianca.» La suite, un déroulement cahoteux dans les ornières d'un humour forcé.

Abusant de la parenthèse, l'auteur s'amuse à se faire rire pendant que le lecteur reste en plan. J'ai fait le test de sauter les parenthèses : peu de viande sur l'os. Puis, je n'ai lu que les parenthèses, j'ai bâillé. À chaque page l'auteur interrompt l'action pour faire une grimace, un pied de nez, une pirouette.

Sept phrases surpassent en drôlerie l'ensemble du livre, ce sont les titres des chapitres. En voici trois : «Il faut battre le fer avant que, lui, ne le fasse», «Les chats partis, les chiens sourient», «Les murs ont des orteils».

Donc, déception. En six ans, Michel Lavoie a signé dix-sept romans, soit une moyenne de trois par année. Alors, ce *On*

zoo avec le feu, carence d'inspiration? Fébrilité printanière? Déroulement psychologique? Étant donné la qualité de ses autres ouvrages, je lui pardonne ce récit débile et malhabile. À plusieurs reprises dans le texte, Michel Lavoie exprime son désir d'avoir au moins deux lecteurs. Je le rassure, ses vœux sont exaucés : il y a eu moi et son éditeur.

MICHEL E. CLÉMENT, pigiste

3 Projet gicleurs

- (A) MICHEL LAVOIE
(C) ADO
(E) VENTS D'OUEST, 2000, 98 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Ce dur roman m'a secoué dès les premières pages, et dans le bon sens. L'auteur se surpasse en franchise dans le traitement de son sujet et en audace par l'expression crue de vérités troublantes dont personne n'ose traiter avec une telle ouverture d'esprit.

Un trio de premiers de classe, véritables trophées pour parents ambitieux, décrochent de leur perfection. Pour faire bonne mesure, le directeur de cette école pour surdoués se ruine au casino et son assistant est un petit filou comme il s'en trouve même dans les bonnes maisons d'enseignement. Une semaine avant la fin de leur secondaire, Pascal, Maude et Andréanne, amis depuis la maternelle, concoctent un sabotage spectaculaire. Ce qui devait être une facétie de fin d'année scolaire tourne au tragique. Pascal et Andréanne paieront de remords infinis, et leur amie Maude de sa vie.

Dans un texte serré, dense, conséquent, nous voici transporté dans l'âme des complices. Ils s'enfoncent de leurs souffrances ordinaires dans de plus grandes encore. Voici leurs violences intérieures, leurs cauchemars, leurs jalousies, leurs pulsions sexuelles exprimés dans un magma d'émotions troubles. Ce trio d'inséparables devient un nœud de serpents. Le déclenchement de leur fureur les dresse les uns contre les autres dans une montée de violence imprévisible au départ.





Un roman pour les quatorze ans et plus, à ne pas mettre entre les mains de parents trop bien-pensants et que tout jeune tenté par la révolte lira avec profit.

MICHEL E. CLÉMENT, pigiste

4 Les Inconnus de l'île de Sable

- Ⓐ VIATEUR LEFRANÇOIS
- Ⓢ ADOS/ADULTES
- Ⓔ DE LA PAIX, 2000, 116 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 8,95 \$

De retour sur la base d'Aster où il a subi un entraînement particulier, l'agent Marco Marin, seize ans, doit à nouveau mettre ses aptitudes peu ordinaires au service de l'environnement. Cette fois-ci, ce sont les chevaux de l'île de Sable qui sont menacés par deux bandes rivales à la recherche d'un trésor perdu. Mais le garçon devra aussi protéger la base d'Aster de la curiosité des chercheurs de l'Opération Cratère.

Pour plaire à la fois aux ados et aux adultes comme l'annonce la collection, ce roman aurait eu besoin d'un sérieux travail de réécriture. Parce que le héros se sert d'un téléporteur, l'action passe constamment d'un endroit à l'autre, sans que la transition soit nette. Le récit devient parfois difficile à suivre. Les personnages sont trop nombreux et certains ne font qu'acte de présence en n'apportant rien de plus à l'ensemble. Ces détails mis à part, l'histoire verse joyeusement dans la guimauve, beaucoup trop pour un public adolescent. Marin et ses amis dégoulinent de gentillesse et de bonnes intentions, on ne lésine pas sur la saccharine. Des valeurs qu'on veut édifiantes paraissent vieux jeu : je vois mal nos ados actuels s'exprimer de la sorte, avec autant d'emphase, surtout pour discuter avec des bêtes comme le ferait le D' Doolittle. «— Je t'appellerai Pacifico, proclame Marco d'une voix assez puissante pour se faire entendre de l'animal.» (p. 21) Bah, c'est toujours mieux que Pikachu.

LAURINE SPEHNER, pigiste

5 Anne et Godefroy

- Ⓐ JEAN-MICHEL LIENHARDT
- Ⓢ GRAFFITI
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2000, 196 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Cette aventure se déroule dans les campagnes de France, tout près de la Loire, au XII^e siècle, du temps des chevaliers et des seigneurs. Il s'agit d'un amour secret entre Anne Beauregard et Godefroy de Hautecour, deux adolescents de quinze ans issus de familles ennemies. Ainsi, Godefroy devra affronter son noble et terrifiant père, Bertrand de Hautecour, dont le rang social le place au-dessus de tout sentiment amoureux. La passion des deux tourtereaux sera-t-elle assez forte pour faire triompher leur plus grand désir, celui de s'épouser?

Ce roman épique situe bien le contexte historique des années 1100 en évoquant l'éducation stricte des nobles, l'extrême obéissance filiale ainsi que les différences énormes entre la royauté et les roturiers. On assiste aux rites culturels des seigneurs, les festins gargantuesques, la chasse et les poursuites à cheval.

Jean-Michel Lienhardt emploie un riche vocabulaire où il a souvent recours à des expressions de politesse du temps. De plus, l'idylle et le romantisme entre Anne et Godefroy dégagent une grande poésie. Cependant, étant donné la beauté des échanges du couple, j'aurais apprécié m'en délecter davantage avant les grands tourments. Certains déroulements m'ont paru trop rapides, mais *Anne et Godefroy* demeure tout de même une superbe aventure.

PASCALE BOULERICE, éducatrice

6 L'homme à la dent d'or

- Ⓐ ROY MACGREGOR
- Ⓢ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
- Ⓢ LES CARCAJOURS
- Ⓔ DU BORÉAL, 2000, 144 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La série «Les Carcajous» met en scène des jeunes hockeyeurs de niveau pee-wee. Ce cinquième titre nous entraîne à Stockholm où se déroule le premier Tournoi international de la bonne entente. L'auteur intègre à la toile de fond sportive un suspense policier. Le jeune phénomène russe Slava Chadrine est enlevé par la mafia qui veut obtenir une rançon. Quelques joueurs des Carcajous se trouvent mêlés à ce rapt malgré eux, au grand dam des ravisseurs.

MacGregor sait habilement manier le récit à plusieurs niveaux en superposant et amalgamant différentes sensibilités. Tantôt dans une langue vivante, il multiplie les descriptions de jeux, tantôt il nous fait partager les interrogations, les doutes, les attentes, les émotions des joueurs. Il nous entraîne du Globen Arena au repaire des mafiosi russes, en passant par la Musée du château Malmöhus où se tient une fascinante exposition sur les Vikings. En filigrane, l'auteur fait des liens avec le monde du hockey professionnel et s'attarde notamment à la désormais célèbre confrontation Canada-URSS de 1972.

Il en résulte une narration dynamique qui aurait pu être un fourre-tout. Or les univers proposés par MacGregor s'imbriquent et glissent avec légèreté et donnent une lecture agréable qui saura rejoindre, il va sans dire, surtout les garçons. Et ce, même si l'un des personnages clés, Anou, est une hockeyeuse aux multiples talents.

Enfin, notons le travail de la traductrice, Marie-Josée Brière, qui a, avec justesse, modifié les noms des personnages et de l'équipe ontarienne pour mieux refléter la réalité francophone.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire



1 L'orphelin des mers

- (A) ANDRÉ NOËL
 (C) ROMAN JEUNESSE
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2000, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Ahonque et Pierre sont de retour dans l'estuaire du Saint-Laurent après cinquante ans d'absence, soit en 1584. Ils feront la rencontre des Basques, venus chasser la baleine dans le golfe, seront témoins de leur rudesse, participeront même au sauvetage d'un jeune baleineau et apprendront la disparition du peuple iroquoien. La magie, livrée par les bois d'un cerf, leur permettra de conserver leur jeunesse tout au long de l'épopée.

André Noël nous offre ici un roman à caractère historique qui présente de façon tout à fait habile la période de contacts. Outre la chasse entreprise par les Basques, événement qui occupe une place importante dans le récit, on est témoin du troc entre les Européens et les Amérindiens de la vallée du Saint-Laurent et on est introduit, par la voie du cerf, à la culture autochtone basée sur les forces de la nature et sur la pensée magique. Et, bien que nul ne sache véritablement ce qui est advenu du peuple iroquoien, on tente une réponse en supposant leur défaite lors des guerres entre les différentes nations, ce qui semble tout à fait plausible. Bien que quelque quatre cents ans séparent l'univers des personnages de celui du lectorat d'aujourd'hui, le récit saura rejoindre l'âme et le cœur des plus passionnés d'aventure.

MARIE FRADETTE, pigiste

2 Le Cœur sur la braise

- (A) MICHEL NOËL
 (C) ATOUT
 (E) HURTUBISE HMH, 2000, 164 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Tout doucement, la poésie sauvage de ce roman nous plonge au cœur d'une nature oubliée, où Nipishish, jeune orphelin métis, nous ouvre les yeux sur des réalités actuelles troublantes.

À l'école de Mont-Laurier dans les années 1950, il n'était pas à sa place. Les proches de sa tribu l'ont su et sont venus le chercher. Ils ont besoin de lui sur la réserve. Nipishish y retrouve ses familiers, dont Pinamen; il rêve de l'épouser, mais une loi fédérale interdisant d'accorder un numéro de bande aux métis y fait obstacle. Qu'importe, en attendant que le hasard favorise leur rapprochement, la décrépitude physique et morale de ses congénères fouette sa fibre patriotique. Il sera amené à faire des gestes spectaculaires et déterminants pour l'avenir de son peuple.

Dans ce récit bien mené, force est de reconnaître que l'anéantissement des populations indigènes se poursuit avec la même férocité qu'au temps des premiers arrivants blancs. Histoire instructive autant que passionnante, *Le Cœur sur la braise* porte au grand jour certaines vérités escamotées par les médias, seules sources d'information pour les citoyens ordinaires que nous sommes.

Ce roman est la suite d'un premier intitulé *Le journal d'un bon à rien* qui, s'il est de même tenue, mérite aussi le détour.

MICHEL E. CLÉMENT, libraire

3 La Peur au cœur

- (A) JOSÉE OUIMET
 (C) BORÉAL INTER
 (E) DU BORÉAL, 2000, 128 PAGES, 12 À 14 ANS, 8,95 \$

L'Histoire qui s'écrit dans les manuels est en général celle du conquérant. Pourtant, le vaincu n'a-t-il pas lui aussi un récit collectif? Si les informations abondent relativement à l'intervention militaire alliée et au destin tragique des victimes de l'Holocauste, qu'en est-il du sort de l'Allemand moyen qui, souvent, n'avait d'autre choix que de ravalier sa dissidence à l'égard du III^e Reich?

Les réponses apportées par le roman de Josée Ouimet éclairent d'un jour différent la problématique germanique, et ne projettent-elles qu'un éclairage blafard, ce serait toujours ça de pris dans ce monde de l'information-minute.

À travers le regard d'Hélène Wagner, jeune Allemande de treize ans, *La Peur au cœur* raconte en quelque sorte l'histoire du grain de sable dans l'engrenage si bien huilé de la machine hitlérienne.

L'Histoire s'offre le plus souvent à nous lecteurs avec ses gros sabots, avec ses penchants globalisants, parfois teintés de parti pris : les bons Américains, les Allemands maudits. Paru aux Éditions du Boréal, *La Peur au cœur* se veut le récit d'une dissidence qui s'inscrit comme une fissure dans un pan de la grande Histoire. Sans prétendre refaire l'histoire, Josée Ouimet a le mérite d'y jeter un éclairage différent, plein de ces demi-teintes qui ont l'avantage de ne pas aveugler l'œil du lecteur curieux.

SIMON DUPUIS, enseignant au collégial



4 Le vol des chimères

- (A) JOSÉE OUIMET
 (C) CONQUÊTES
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2000, 224 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Il est de ces romans que nous lisons plutôt froidement, c'est-à-dire que ni l'enthousiasme ni l'ennui n'ont marqué notre lecture. Lire une œuvre de Josée Ouimet est en soi un rendez-vous assuré avec la poésie des mots et la passion pour l'histoire. Souvent, l'émotion touche le cœur du lecteur comme dans le très beau texte *Les caprices du vent* (Pierre Tisseyre, 1998); cette fois-ci, le résultat n'est pas à la hauteur des attentes. Si le courant passe moins, peut-être est-ce en raison du contexte historique contraignant. *Le vol des chimères* raconte en effet les aventures de Jacques Cartier en terres amérindiennes.

Oui, le style est remarquable, mais on le sent plus poétisant que poétique. Les dialogues manquent totalement de naturel, surtout lorsqu'on les truffe d'éléments informatifs comme cette référence à Léonard de Vinci. Que nous importe de savoir que «hélas! il est mort voilà plus d'une dizaine d'années dans les bras de notre souverain, au château de Cloux, à Clos-Lucé. Ce grand maître avait consacré sa vie à la recherche du fonctionnement du corps humain» (p. 141). On voit percer les manies de l'enseignante au secondaire; toutefois, la pédagogie appuyée sert toujours mal la littérature. Dommage, car Josée Ouimet a abattu un boulot considérable. «Dommage»? Le mot est sans doute exagéré, car *Sur la route du Cathay* (sous-titre au roman) propose un point de vue sensible sur les premiers contacts entre Européens et Amérindiens au Kanata.

Un blâme enfin mérite d'être adressé à l'éditeur, qui se permet deux erreurs accablantes, dans la présentation de l'auteur d'abord, de même que sur la quatrième de couverture où le nom de la protagoniste amérindienne est mal orthographié. Et on s'acharne à convaincre nos élèves de se relire...

5 Les eaux de Jade

- (A) FRANCINE PELLETIER
 (C) JEUNESSE-POP
 (E) MÉDIASPAUL, 2000, 162 PAGES, 10 À 15 ANS, 8,95 \$

Suite de la série Arianne consacrée à une femme exceptionnelle «fabriquée» dans le cadre d'un projet visant à créer des êtres parfaits, *Les eaux de Jade* nous fait découvrir sa fille. Jade, douze ans, survit miraculeusement après avoir été engloutie dans les eaux glaciales d'une rivière. Depuis, terrorisée à l'idée de plonger à nouveau, Jade s'isole. Un jour, une visite impromptue vient bousculer sa vie. À l'insu de ses parents, elle entend le patron des Services spéciaux réclamer sa participation à leur prochaine mission, le repérage d'un colis suspect au fond de la mer. En dépit des dangers qui l'attendent, Jade surmontera ses peurs.

Bien au-delà du récit d'aventures tournant autour d'une histoire de contrebande, ce roman se veut davantage la rencontre du lecteur avec la nouvelle héroïne d'une série qui s'amorce. Jade se lie d'affection avec deux mammifères marins et fait presque figure de sirène; le roman plaira aux amoureux de la faune aquatique. L'intrigue principale repose sur des sables mouvants et ne s'impose vraiment qu'à la toute fin du récit où Jade met en œuvre une opération de sauvetage. De plus, l'aspect psychologique de la relation entre l'héroïne et sa mère laisse perplexe. L'attitude distante d'Arianne envers sa fille, la communication difficile à établir entre les deux, mais surtout le non-dit et le silence pesant qui en résultent depuis la quasi-noyade de Jade, maintiennent le lecteur dans la situation d'un observateur qui ne saisit pas encore le bien-fondé de ces comportements. Voilà à mon point de vue ce roman frontière entre deux séries, où l'arimage définitif aura sans doute lieu dans le tome suivant. Jade s'affranchira-t-elle de l'univers de ses parents pour évoluer peu à peu dans le sien? Une série à suivre...

6 Le Rat de bibliothèque

- (A) MANON PLOUFFE
 (I) ISABELLE COLLERETTE

7 Chouchou plein de poux

- (A) MARYSE ROBILLARD
 (I) MARC-ÉTIENNE PAQUIN
 (C) DÈS 9 ANS
 (E) DE LA PAIX, 2000, 126 ET 96 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Certains auteurs sous-estiment la capacité de compréhension, ainsi que la perspicacité des jeunes lecteurs. C'est le cas de l'auteur du roman *Le Rat de bibliothèque*, dont l'amateurisme m'a laissée pantoise. Ce livre a traîné sur ma table de chevet pendant de nombreuses semaines, le signet revenant de la page vingt à la page cinq et s'essouffant à force d'ennui. En gros, c'est l'histoire d'un petit garçon qui n'aime pas les livres et qui, on le devine, finira par devenir un adepte de la lecture. Autour de cette trame s'agglutinent nombre de clichés (le rat de bibliothèque est un véritable rat et il a pour ami un chat), une écriture figée (ça sent le travail de correctrice à plein nez), des dialogues sans charme... et surtout un message aussi subtil qu'un tracteur sur la rue Sainte-Catherine à l'heure de pointe : «La lecture, c'est amusant!» Ironiquement, on retrouve dans cette histoire tous les ingrédients nécessaires à rebuter les jeunes à la lecture! On ne dupe pas si facilement les enfants...

Par chance, sur ma table de chevet traînait un autre livre du même éditeur dont la lecture a éveillé en moi quelques bons sentiments : *Chouchou plein de poux*, de Maryse Robillard. Cette dernière, enseignante au primaire, montre une véritable connaissance du public auquel elle s'adresse, tant par le langage qu'elle emploie (elle fait confiance à son lecteur) que par les thèmes qu'elle exploite (amitié, la rentrée, le sentiment d'exclusion, les résultats scolaires, etc.). De plus, en intégrant quelques poux à la chevelure de sa protagoniste, l'auteure aborde le sentiment d'humiliation et permet à l'illustrateur de s'en



donner à cœur joie (les poux sont de coquines petites bestioles poilues et bondissantes). En somme, ce roman prouve qu'il est possible de parler aux enfants, de leur expliquer certains faits par le biais d'une histoire tout en évitant les pièges du roman moraliste et ennuyant.

ANNIE LANGLOIS, assistante, projet Toup'tilitou

1 L'amitié avant tout

- Ⓐ CLAIRE PONTBRIAND
 Ⓒ JAMAIS LU
 Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2000, 112 PAGES, 10 À 17 ANS, 5,95 \$

«Jamais lu» est une toute nouvelle collection chez Les Intouchables. Elle propose des romans de genres variés. *L'amitié avant tout* traite de rapports sociaux et émotifs entre trois jeunes. L'histoire débute ainsi : «Je t'assure avec elle, c'est différent.» Vincent est amoureux, aveuglément amoureux. Son meilleur ami et colocataire, Paul, reste perplexe devant cette déclaration. Il est certain que Vincent ne «toffera» pas plus de deux semaines avec sa Julie. Il est même prêt à prendre le risque qu'elle vienne habiter avec eux, le temps que les tourtereaux s'ébattent et se séparent. Mais les choses se passent tout autrement et elles sont trop alléchantes pour en dire plus...

Ce roman est bien écrit. J'ai été agréablement surprise de me laisser prendre par ce récit où l'auteure a su nous faire attendre, nous faire languir devant des situations quelquefois embarrassantes. Les nombreux dialogues sont bien rythmés. On ressent bien les montées de tension et le désir entre les jeunes. Le langage est parfois cru, ce qui donne un ton enlevé et déroutant. Mais le dosage y est. Les sujets abordés conviennent sûrement davantage à des jeunes de douze ans et plus, le romantisme de certains propos n'étant pas au rendez-vous! Roman surprenant en son genre.

PASCALE BOULERICE, éducatrice

2 Frayeur sur le Net

- Ⓐ MAXIME ROUSSY
 Ⓒ PEUR DE RIEN
 Ⓔ LES INTOUCHABLES, 2000, 128 PAGES, 10 À 17 ANS, 5,95 \$

Les éditions Les Intouchables mettent de l'avant la nouvelle collection de romans d'épouvante «Peur de rien». *Frayeur sur le Net* aborde les thèmes suivants : la violence verbale, le vandalisme, le manque de respect envers l'autorité (en l'occurrence l'école), la perversité et le meurtre. L'histoire se déroule dans une école secondaire où Mina Kemper trône au conseil étudiant à titre de présidente. Cyprine Halley se présente à l'opposition. C'est ainsi que commence une histoire haineuse entre ces deux rivales, histoire qui va d'une explosion d'injures (qui fait pratiquement une page) jusqu'à des menaces de mort. On parle ici de sordides mutilations du corps allant jusqu'au démembrement entier de jeunes filles... De plus, le texte manque de nuances et la conclusion est totalement ridicule.

Est-ce que les jeunes vont aimer ce livre? Le rythme demeure enlevé, l'écriture soutenue. Cependant, il m'apparaît évident que, comme le clame la publicité de l'éditeur, ce roman ne se retrouvera pas à l'école. Si c'était le but visé, c'est réussi.

PASCALE BOULERICE, éducatrice

3 Prisonniers dans l'espace

- Ⓐ MARYSE ROUY
 Ⓒ GULLIVER
 Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE JEUNESSE, 2000, 96 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Branle-bas de combat à Cap Canaveral! Alors que deux astronautes s'apprêtent à partir en mission, des terroristes font irruption sur les lieux du lancement et changent le programme : ce sont les enfants des astronautes, Virginia l'Américaine et Julien le Québécois, qui partiront en fusée! Pour compliquer les choses davantage, les terro-

ristes installent une bombe dans l'engin, histoire d'assurer leur emprise sur les jeunes otages. C'est le grand départ! La fusée décolle avec à son bord les deux astronautes en herbe qui ne pourront compter que sur leur débrouillardise et les conseils avisés de Harold, le *capcom*.

Je me méfie un peu de ces romans que l'on qualifie d'«instructifs»; un récit est conçu avant tout pour divertir, pas pour éduquer. Rien n'empêche qu'il soit basé sur des connaissances réelles, des données scientifiques, des faits historiques ou d'actualité. Mais ce savant dosage de réalité et de fiction n'est pas à la portée de tout le monde et le scénario en prend parfois pour son rhume. *Prisonniers dans l'espace* comporte des passages où, par exemple, les effets de l'apesanteur sont décrits avec un évident souci de réalisme. Seulement, le contexte fait sourciller : des terroristes (deux!) qui entrent à Cap Canaveral comme dans un moulin, la NASA qui accepte de se départir d'une de ses précieuses fusées, des enfants envoyés dans l'espace sans entraînement aucun, une fin heureuse à la sauce Disney... un curieux mélange de science et de fiction, en effet!

LAURINE SPEHNER, pigiste

4 La Revanche de Jordan

- Ⓐ MARYSE ROUY
 Ⓒ JORDAN
 Ⓓ ATOUT
 Ⓔ HURTUBISE HMH, 2000, 104 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Cela fait maintenant deux ans que les parents de Jordan sont partis en pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle. D'un jour à l'autre, ils reviendront au château et Jordan, impatient et euphorique, ne tient plus en place tant il est excité.

Or, au jour tant attendu, l'équipage s'amène, avec un membre en moins : Bertrand, le père de Jordan. L'antipathique Sicard explique au jeune garçon que le seigneur de Gourron, son père, est disparu



pendant leur séjour et que c'est maintenant lui, Sicard, qui sera maître du château jusqu'à ce que le jeune homme atteigne sa majorité.

Mais que s'est-il réellement passé? Pourquoi Garsie, la mère de Jordan, est-elle sans cesse surveillée? Pourquoi Paulin, l'ami de Jordan, est-il renvoyé dans sa famille paysanne?

La Revanche de Jordan est la suite de *Jordan apprenti chevalier*. On replonge donc au cœur du Moyen Âge, une époque que l'auteure connaît très bien et qui est merveilleusement recréée grâce aux descriptions et au vocabulaire choisi. De plus, même si l'histoire est quelquefois prévisible et que la fin du chapitre trois, liée à l'accident de Jordan et du même coup à la raison du pèlerinage de ses parents, soit un peu précipitée, Maryse Rouy présente un excellent suspense et trace le portrait de personnages attachants.

Bref, avec son intrigue qui rappelle un peu *Le Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas, *La Revanche de Jordan* offre un bon moment de lecture.

NATHALIE FERRARIS, assistante à l'édition

5 Le labyrinthe des rêves

(A) JOCELINE SANSCHAGRIN

(I) PIERRE PRATT

(S) WONDEUR

(C) ROMAN JEUNESSE

(E) LA COURTE ÉCHELLE, 2000, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

Joceline Sanschagrin nous livre un autre superbe roman, son septième dans la série «Wondeur». Il s'agit de la suite de *La marque du dragon*, que les jeunes auront intérêt à avoir lu pour comprendre la palpitante suite décrite à l'instant...

Wondeur, l'apprentie magicienne, s'interroge à savoir si son désir de retrouver le pouvoir de voler mérite qu'elle se transforme en dragon, puisque le dragon a fait d'elle son héritière. Depuis, des écailles se forment peu à peu sur son corps. Elle dé-

cide donc de visiter ses rêves, là où lui apparaît une dame qui promet de lui redonner ses pouvoirs. C'est ainsi qu'elle voyagera dans des lieux éthérés et risqués, où des règles strictes sont à respecter, sinon on n'en revient plus...

Les illustrations de Pierre Pratt, pleines de mouvement, permettent bien ces transitions entre le monde réel et celui d'un univers mirifique. Une poésie habite chaque page. Les jeunes lecteurs se délecteront du caractère passionné de la petite fille aux cheveux rouges. Celle-ci devra faire face à un énorme dilemme. À eux d'accompagner leur héroïne dans ses choix. Une histoire remplie de rebondissements et de tendresse.

PASCALE BOULERICE, éducatrice

6 Au clair du soleil

(A) PIERRE ROY

(I) DANIELA ZÉKIMA

(C) PAPILLON

(E) PIERRE TISSEYRE, 1999, 72 PAGES, 8 À 11 ANS, 7,95 \$

Vous savez ce que c'est une ouche? Pour Pierre Vézina, la ouche constitue le point central de son dernier récit. En effet, l'auteur s'amuse à faire vivre des mots composés à partir du radical «ouche». De la bouche, à la couche en passant par la douche, la louche, la mouche, jusqu'à la souche d'un chêne, le lecteur devient le témoin de ces métamorphoses lexicales.

Au clair du soleil m'a fait l'effet d'un exercice de style. L'idée de souligner l'aspect ludique de notre langue me semble une bonne idée. Les illustrations (un travail de lignes et de points à l'encre noire) ajoutent une certaine dynamique à l'histoire, tout en soulignant le propos humoristique de l'auteur. Le hic, à mon avis, est que le récit manque de substance; on a vite fait de zapper d'un mot à l'autre! Le dernier chapitre révèle un peu plus d'indices sur le personnage clé du récit, mais je suis restée tout de même sur ma faim.

Finalement, j'ai été étonnée par le titre : il me semble refléter bien peu le contenu du livre.

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

7 La clé du monde

(A) GUY SIROIS

(C) JEUNESSE-POP

(E) MÉDIASPAUL, 2000, 168 PAGES, 10 À 15 ANS, 8,95 \$

Sauvé *in extremis*, étendu sur le trottoir, Stéphane entend le tumulte des voix et le son des sirènes. Mel, un inconnu aux longs cheveux gris, l'observe et le rassure. Qui est donc ce type qui se fait passer pour son oncle et le supplie de fuir avec lui sous prétexte qu'il est menacé de mort? Foutaise! se dit Stéphane, mais quand on attende à sa vie une seconde fois, le doute s'installe. Avec Mel, il basculera dans l'univers parallèle de Cajjar, que les tenants d'une secte veulent s'approprier au risque de provoquer un tort irréparable sur Terre. De lui, on attend qu'il sauve le monde! Pour cela, il faut réveiller le Dormeur, maître de Cajjar.

La clé du monde me semble relever davantage du fantastique que de la science-fiction. Le jeune héros s'interroge et doute constamment de la vraisemblance des événements qui se déroulent. L'intérêt du lecteur réside d'ailleurs dans l'attitude perplexe de Stéphane à laquelle je me suis identifiée, et sans laquelle j'aurais pu être tentée de décrocher. Néanmoins, dans l'ensemble, le rythme est soutenu, voire enlevant à certains moments, mais la fin m'a semblé inutilement tordue, précisément au dernier chapitre où le jeune garçon prend figure d'«Élu» choisi par le maître de Cajjar, sorte de Dieu tout-puissant qui avait vu en lui des qualités extraordinaires, une voie jusque-là inexplorée par l'auteur au cours du récit. Ayant eu l'impression de n'avoir rien saisi à cette finale inusitée, j'ai relu les derniers chapitres. Cela n'a rien ajouté à ma compréhension, sinon de constater que le jeune Stéphane semblait s'interroger autant que

moi. Outre la finale, *La clé du monde* demeure un bon roman que les jeunes apprécieront. À lire d'un trait, avec attention, pour ne pas perdre le fil.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

1 Le chien de Shibuya

- Ⓐ JEAN-FRANÇOIS SOMAIN
 Ⓒ AVENTURE
 Ⓔ DU VERMILLON, 2000, 142 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 14 \$

Dans le cadre d'un échange scolaire, Jean-Sébastien se familiarise avec la culture japonaise. L'aventure commence véritablement lorsqu'il apprend l'histoire de Hachiko et de Tatsuo. Hachiko était un chien qui accompagnait son maître à la gare de Shibuya. Un jour, l'homme mourut, mais le chien continua, pendant neuf ans, à attendre son maître, jour après jour. Quand Hachiko mourut à son tour, les gens du quartier érigèrent une statue en son honneur.

J'ai eu du mal à établir un parallèle entre l'aventure qu'a vécue Jean-Sébastien et l'histoire de Hachiko. À la relecture, j'ai dû faire un remarquable effort de concentration pour éviter la confusion entre les différents personnages aux noms quelquefois compliqués. Le chien est le meilleur ami de l'homme et la transposition du thème de la fidélité qui passe dans l'aventure de Jean-Sébastien est remplie de péripéties dont la force réside dans la description des lieux.

L'auteur a vécu au Japon et, dirait-on, il le connaît comme le fond de sa poche! Le livre est rempli de photographies. Certains diront que cela le fait ressembler à une brochure touristique, mais il n'en demeure pas moins que ce support visuel ajoute à la découverte d'un pays méconnu. À la fin du livre, on retrouve, sous la rubrique *Pour continuer à découvrir le Japon*, un peu d'histoire et de géographie, quelques mots de japonais, un aperçu de la cuisine et de la culture japonaises, une brève description des relations qu'entretiennent le Canada et le Japon et des adresses de sites Internet. Ce livre

passionnera quiconque s'intéresse au Japon et à la culture orientale.

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

2 Le secret des brumes

- Ⓐ MICHEL ST-DENIS
 Ⓒ ADO
 Ⓔ VENTS D'OUEST, 2000, 164 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Ce premier roman de Michel St-Denis enchante tous les lecteurs avides d'histoires fantastiques. Moi qui ne suis habituellement pas friande de ce genre de littérature, je suis tombée sous le charme de ce roman, aux nombreux rebondissements, à l'action rondement menée. J'ai dérivé avec grand plaisir dans l'univers franchement éclaté d'Alfred et de sa mère.

La mère d'Alfred, avec qui l'adolescent ne s'entend pas très bien, décide d'éloigner son fils de ses mauvaises fréquentations et l'entraîne de force au chalet où elle a grandi. Mais au détour de la route, le destin les attend... Les voilà tous deux plongés dans un monde complètement fantastique, un univers parallèle où passé, présent et futur s'entrecroisent, comme si les personnages se retrouvaient suspendus dans le temps.

Alfred rencontrera ainsi sa mère sous les traits d'une petite fille, fera la connaissance de son grand-père, qu'il n'a jamais vu, et sera confronté à celui qu'il aurait pu devenir.

Car le lecteur averti comprendra rapidement qu'Alfred lutte entre la vie et la mort, à la suite de l'accident de la route dans lequel lui et sa mère se sont trouvés impliqués, et qu'il assiste ni plus ni moins à son délire. Si la recette s'avérerait désuète en littérature fantastique adulte (pour cause de surutilisation), elle est efficace dans ce cas-ci.

Michel St-Denis réussit à bien doser «réalité» et fiction dans son récit, enchaînant les moments de lucidité et de délire avec une belle maîtrise. Notons que l'auteur a reçu le Prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue 1999 pour ce roman.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire télévision



3 Le Faucon d'or

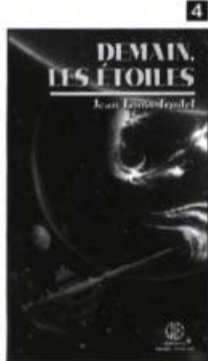
- Ⓐ MARY-CHRISTINE THOUIN
 Ⓒ JEAN-CHARLES THOUIN
 Ⓔ DU VERMILLON, 2000, 220 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 14 \$

Des enfants partant à la découverte d'un trésor durant leurs vacances d'été : voilà un scénario immensément populaire chez nos auteurs de romans jeunesse. En dépit du thème passablement usé, je me suis laissé porter par un récit mettant en vedette Nicolas, un jeune Québécois qui débarque en France le temps d'un camp d'été sportif. Ce dernier profite de son séjour pour mieux connaître ses grands-parents et, bien sûr, apprivoiser une jolie fille de son âge. Le soccer est relégué au second plan lorsque les jeunes décident de se mettre à la recherche du Faucon d'or, une légende locale qui veut qu'un trésor soit caché dans les environs. Éventuellement, ils parviendront à découvrir des trésors insoupçonnés cachés depuis des siècles sous le nez des villageois.

C'est «avec un trac fou» que Mary-Christine Thoun nous offre son tout premier roman. Je tiens ici à la rassurer : le résultat est sympathique, intelligent et bien écrit. Bref, elle a du talent pour l'écriture! Si j'avais un conseil à lui donner, ce serait de moins insister sur les détails évidents.

À la fin du roman, une section spéciale d'une trentaine de pages propose des renseignements très pertinents sur certains des sujets évoqués, comme le Moyen Âge et les chauves-souris. Le tout est complété par des jeux divertissants, ainsi qu'un lexique fort à propos. Les illustrations, un curieux mélange de photos et de plans réalisés à l'ordinateur, surprennent à première vue, mais j'ai apprécié leur petit côté artisanal.

LOUIS LAROCHE, enseignant au primaire



4 Demain les étoiles

- (A) JEAN-LOUIS TRUDEL
 (C) CHACAL
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2000, 272 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Ce recueil de nouvelles rappelle par sa construction (et son titre!) un classique de la science-fiction, *Demain les chiens*, de Clifford D. Simak. À mesure qu'il passe d'une nouvelle à l'autre, le lecteur est amené par bonds d'une planète à l'autre, dans un futur de plus en plus éloigné. Le hic est qu'on ne ressent pas cette avancée dans le temps. Apparaissent de temps à autre des extraterrestres qui n'ont rien du modèle roswellien, mais les humains, eux, ne sont jamais bien différents de ceux de notre époque, les mentalités semblent ne pas vraiment évoluer.

Un personnage aux professions diverses du nom de Felipe Marin de Vega fait le lien entre ces neuf nouvelles, soit en y apparaissant, soit en y étant évoqué. Certaines nouvelles très courtes s'articulent avant tout sur un élément scientifique au détriment des rebondissements, avec comme conséquence que le récit manque d'intensité. Je pense entre autres à la nouvelle «Les sculpteurs de Mars» qui s'intéresse plus à la découverte d'une colonie de bactéries sur Mars qu'aux attentats dont les héros sont la cible. Par contre, d'autres nouvelles plus fouillées creusent davantage les personnages et offrent des scénarios nettement plus prenants, comme «Un été à Rome» qui exploite le thème des univers parallèles, ou encore «Lukas 19», qui plaira certainement aux amateurs d'histoires de clonage... Après tout, le thème est d'actualité!

LAURINE SPEHNER, pigiste

5 Nigelle par tous les temps

- (A) JEAN-LOUIS TRUDEL
 (C) JEUNESSE-POP
 (E) MÉDIASPAUL, 2000, 168 PAGES, 10 À 15 ANS, 8,95 \$

Nigelle par tous les temps nous ramène dans cette petite ville française que Jean-Louis Trudel nous a dépeinte en quatre saisons et quatre romans. Le principal protagoniste du récit est un Québécois au nom prédestiné, Michel Paradis. En vacances dans l'Orne, il découvre une chaîne étrange : épaisse et solide, elle a été taillée dans un bloc de pierre! Le hasard faisant bien des choses, Michel croise l'abbé Victor Gandelain qui lui narre la tragique histoire de la Dame Blanche en jetant un éclairage nouveau sur l'origine de cette chaîne. Prenant d'abord le récit pour une légende, Michel doit se rendre à l'évidence qu'il n'en est rien lorsqu'il est traqué par des goules capucines et que le fantôme d'Aquiline, la Dame Blanche en question, mais également une réincarnation de l'archange Michaël, l'implore de l'aider.

Une partie de *Nigelle par tous les temps* est d'abord parue sous la forme d'une nouvelle dans le fanzine *Temps Tôt* en 1995. Le pan médiéval du récit est fort bien décrit, du moins en ce qui a trait aux superstitions païennes et cléricales. On pourrait cependant reprocher l'usage de formulations un peu complexes ou de phrases curieusement tournées : «Un sursaut manque de précipiter ma tête à la rencontre du cadre de la portière.» (p. 20) Le dénouement du récit met en scène des nécromants dont on aurait aimé connaître l'origine et la façon dont ils se sont alliés aux goules capucines, les affreuses bestioles d'*Un automne à Nigelle*. La conclusion laisse plusieurs questions en suspens, tout en évitant habilement une fin heureuse trop convenue.

LAURINE SPEHNER, pigiste

6 Le piège de l'ombre

- (A) HÉLÈNE VACHON
 (C) TITAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE JEUNESSE, 2000, 168 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Juliette, une jeune étudiante du secondaire, fait sur un coup de tête une gaffe monumentale. Grande collectionneuse de masques en tout genre, elle en découvre un dans la boutique de l'antiquaire Mailloux qui lui plaît énormément. C'est le coup de foudre mais, hélas, Juliette n'a pas les moyens de s'offrir cette fabuleuse pièce. Alors elle la vole... et regrette aussitôt son geste. Elle avoue tout à son ami Hubert et les deux complices décident de rendre discrètement l'objet à son propriétaire. Catastrophe! Un inconnu a vu Juliette voler le masque et lui passe des coups de fil anonymes pour la faire chanter. Comment se sortir du pétrin? En perçant l'identité du maître chanteur, bien sûr, mais le temps presse!

Oublions le titre que je trouve un peu creux, le récit est dynamique, et l'intrigue bien ficelée. On suit avec curiosité les développements de l'enquête menée par nos deux complices, Juliette et Hubert, qui se débrouillent du mieux qu'ils peuvent avec les moyens du bord. Le thème de la spirale descendante est utilisé avec efficacité, un faux pas en entraînant un autre, jusqu'à ce que Juliette, de plus en plus compromise, ne sache plus comment se sortir de ce guêpier. Le ton reste toutefois très léger, trop peut-être, car les jeux de mots abondent. Il change complètement au dernier chapitre, où une Juliette beaucoup plus mûre tire des leçons de vie de sa pénible expérience.

LAURINE SPEHNER, pigiste